

CONTRÔLE N° 3 DU 1^{er} SEMESTRE

Exercice I : (4 pts)

Faible inflation en zone euro

Premier élément : l'indice de la hausse des prix globale est très fortement influencé par l'évolution des prix de l'énergie. La nouvelle baisse, bien que peu, du prix du pétrole a conduit à un recul des prix de l'énergie de 7,2 % en août sur un an. Du coup, l'indice a été tiré mécaniquement vers le bas. Globalement, cette baisse est plutôt positive, elle « libère » du pouvoir d'achat pour les consommateurs en réduisant la part des revenus consacrés à la consommation.

Une grande partie de la reprise européenne depuis 2013 s'explique, du reste, par cet effet. « **La consommation des ménages est le premier contributeur de la reprise européenne et cela s'explique en grande partie par l'inflation faible qui permet une hausse des salaires réels malgré un chômage élevé** », explique ainsi Maxime Sbaihi, économiste zone euro à l'agence Bloomberg. Et de conclure : « finalement, dans le contexte macroéconomique actuel, cette inflation faible est plutôt une bonne nouvelle. » Pas d'inquiétude à avoir donc sur une nouvelle descente attendue en territoire négatif dans les mois qui viennent de l'indice des prix.

Pas de spirale déflationniste

Deuxième remarque : l'inflation sous-jacente, se porte mieux, à 0,9 % sur un an. Un niveau cependant encore historiquement faible. Depuis septembre 2013, l'inflation sous-jacente n'a jamais dépassé le niveau d'1 % par an et n'a, du reste, atteint ce niveau qu'au cours de quatre mois. Le niveau de cet indice demeure, là encore, à un niveau modeste, à 1,2 %.

Cette tenue des prix sous-jacent doit cependant rassurer quant au risque déflationniste. La zone euro ne semble pas être entrée dans une logique de spirale d'ajustement à la baisse des prix où les consommateurs attendraient une baisse des prix pour acheter. « *Les enquêtes d'activité montrent que les industriels stabilisent leurs prix de vente et peuvent ainsi profiter de la baisse des prix des matières premières pour rétablir leurs marges* », explique Maxime Sbaihi.

Source : Latribune.fr du 28/08/2015

T.A.F. :

1. Apprécier le taux d'inflation sous-jacente enregistré en zone euro en 2013 ; (1 pt)
2. Expliquer la phrase en gras soulignée du document ; (1 pt)
3. Expliquer la logique déflationniste évoquée dans le document ; (1 pt)
4. En citer et expliquer une conséquence sur l'économie. (1 pt)

Exercice II : (6 pts)

Bank-Al-Maghrib ne table plus que sur 2.1 % de croissance en 2016

Alors que le taux de croissance du PIB devrait être de seulement 2,5% durant ses précédentes prévisions, un niveau jugé trop bas, la BAM vient de le revoir à la baisse. La croissance du PIB devrait s'établir, en effet, à seulement 2,1% au titre de 2016.

Cette baisse s'explique essentiellement par la décélération de la composante non agricole dont le PIB ne devrait croître que de 4,3% à cause du retard notable enregistré au niveau de la pluviométrie et de la faible croissance du PIB non agricole à seulement 2,7% du fait d'une conjoncture nationale et internationale toujours morose.

En dépit de la décélération de la croissance, Bank Al-Maghrib a décidé de maintenir son taux directeur inchangé à 2,5 %. Cette décision est surtout dictée par les prévisions de l'évolution de l'inflation et les incertitudes entourant les perspectives de croissance économiques, aussi bien au Maroc qu'à l'international.

Elle se justifie aussi par le fait que la problématique de financement de l'économie marocaine aujourd'hui est surtout expliquée, du côté de l'institut d'émission et des banques, par la faiblesse de la demande émanant des clients (particuliers et entreprises) et, donc, une **nouvelle révision à la baisse du taux directeur ne devrait pas avoir d'impact sur le financement.**

Source : www.Le360.ma publié le 22.12.2015

T.A.F.:

1. Préciser une action de politique monétaire menée par BAM(1 pt)
2. Préciser un objectif intermédiaire et un autre final de la BAM (1 pt)
3. Dégager un objectif final de BAM ; (1 pt)
4. Relever du document deux limites à ce choix (1.5 pt)
5. Expliquer la phrase soulignée du document (1.5 pts)

Exercice III : (6 pts)

Données de la comptabilité nationale marocaine à prix courants (en millions de DH)

Agrégats	2013	2014	Evolution en %
Produit intérieur brut (PIB)	901 366	924 769	2,6
Revenus et transferts nets reçus de l'extérieur	60 705	... ?... ?.....
Revenu national brut disponible (RNBD) :	962 071	985 174	2,4
• Dépenses de consommation finale (DCF)	718 412	741 371	3,2
• Épargne nationale brute (ENB)	243 659	243 803	0,1
Formation brute du capital fixe (FBCF)	273 392	272 094	- 0,5
Variation des stocks	39 449	25 585	- 35,1
Transferts nets en capital	-1	19	
Capacité ou Besoin de financement	- 69 183	...?....	- 22,2

Source : Rapport annuel de Bank Al Maghrib 2014, www.bkam.ma

Variation du PIB en Volume et de la valeur ajoutée du secteur primaire selon les prix de l'année précédente :

1.

	2011	2012	2013	2014
Valeur ajoutée du secteur primaire en %	5,1	-7,2	18,7	-2,3
Variation du PIB en volume en %	5	2,7	4,4	<u>2,5</u>

Source : Budget économique exploratoire pour l'année 2015, www.hcp.ma

T.A.F. :

1. Lire et nommer la donnée soulignée du 2^{ème} tableau ; (1 pt)
2. Calculer les données manquantes du 1^{er} tableau ; (1,5 pt)
3. Interpréter l'évolution du PIB en volume en relation avec celle de la valeur ajoutée primaire entre 2011 et 2014 ; (1,5 pt)
4. Lire les valeurs soulignées du 1^{er} tableau. (2 pts)

Exercice IV : (4 pts)

Répondre par « vrai » ou « faux » en justifiant :

1. En situation de monopole, l'entreprise fixe les prix en entente avec ses concurrents
2. Dans un marché de concurrence pure et parfaite, l'équilibre est atteint lorsque la recette marginale est égale le coût marginal
3. La concurrence monopolistique est un marché où une seule entreprise monopolise le produit
4. L'oligopole est une structure de marché où quelques demandeurs se trouvent face à plusieurs offreurs